Journée nationale de la Résistance - 27 mai 2025

Discours prononcé par Peggy Bariat, Maire d'Ambazac

Bonjour à toutes et à tous,

Permettez-moi tout d'abord de remercier Dominique Lenoir pour cette prise de parole au nom du comité d'Ambazac de l'ANACR.

L'essentiel ayant été dit sur l'histoire de la Résistance, vous me permettrez, j'en suis certaine, de faire court et d'insister sur quelques points qui me paraissent pouvoir éclairer l'actualité de notre pays et du monde.

Nous l'avons dit, cette date du 27 mai fait directement référence à la première réunion du Conseil National de la Résistance présidée par Jean Moulin en plein Paris occupée le 27 mai 1943.

Chef de la Résistance intérieure, il devenait ainsi le dépositaire de l'autorité du Général de Gaulle sur le territoire métropolitain et l'incarnation posthume de ce grand mouvement de Libération qui unissait des forces nombreuses et extrêmement diverses.

Moulin paya cette tâche de sa vie, mourant dans le train qui le conduisait en Allemagne, après avoir subi à Lyon la torture de son bourreau Klaus Barbie sans jamais parler.

Le destin tragique de Moulin est le témoignage extrême du sacrifice consenti par celles et ceux qui choisirent de refuser l'ordre injuste né de la défaite de 1940 et de la collaboration engagée par le gouvernement de Philippe Pétain avec l'occupant nazi.

Ces hommes et ces femmes, pour beaucoup anonymes, rassemblés par-delà une grande diversité de convictions politiques ou d'origines sociales, formèrent le creuset d'une société renouvelée autour du programme du Conseil National de la Résistance.

Nous leur devons l'honneur d'un pays pourtant humilié, sauvé grâce à un esprit large d'indignation et de solidarité qui se concrétisa tout d'abord dans la lutte pour le respect de la dignité humaine face à la barbarie, de la liberté face à l'oppression.

Ce programme du CNR prévoyait un vaste corpus de réformes politiques, sociales et économiques dont nous pouvons reprendre les principales ambitions comme suit :

- Le respect de la personne humaine et l'instauration de la démocratie la plus large possible ;

- La subordination des intérêts particuliers à l'intérêt général ;

- L'instauration d'un plan complet de sécurité sociale, visant à assurer à tous les citoyens des moyens d'existence dans tous les cas où ils seraient incapables de se le procurer par le travail.

Quatre-vingts ans plus tard, cette vaste réforme de libération de l'être humain semble plus que jamais menacée, attaquée par les semeurs de désespoir, les défaitistes ou les cyniques, certains répétant à l'envi qu'il n'est aucune alternative à la loi du plus fort, d'autres désignant d'hypothétiques ennemis de l'intérieur sur des critères d'origine ethnique ou d'appartenance confessionnelle.

Face à ce constat cruel, nos ancêtres de la Résistance nous ont appris qu'il n'y avait pas de fatalité et que l'engagement, l'action politique, pouvaient renverser des situations a priori désespérées.

Alors, agissons partout où cela est possible pour garder vive cette flamme de la fraternité.